

ENCORE HEUREUX QU'IL AIT FAIT BEAU

et que LE H-BOAT soit un bon bateau !



14 juillet 2022 en fanfare ! Régate Dinard/ St Cast, équipier sur le H-Boat Early Bird, équipage à trois voileux, expérimentés, amarqués...bon départ...vent contre courant...marmite bouillonnante pour passer. Le Décollé au près...tout va bien...ligne d'arrivée Bateau Jury YCD/ bouée de l'Arguenon...la ligne franchie, contents de notre prestation (nous serons premiers en temps compensé !), la tension se relâche, je veux faire un petit salut de remerciement à l'adresse de l'équipage du bateau jury, je me tourne vers eux...un peu plus pour les voir...je

lâche la main qui me tient au roof.. une petite vague par le travers.. le bateau tourne un peu sur Tribord.. chute immédiate.

UN HOMME À LA MER !...dans la fraction de seconde, après avoir lâché ma stabilité au roof, j'attrape de la main gauche ce que je peux saisir, par réflexe, ce qui ne m'empêche pas de tomber à l'eau mais va générer une suite très pénible et que j'ai vue fatale pour moi : je m'étais entouré le poignet dans l'écoute de foc, le bras de spi et bloquais par là la possibilité de choquer et arrêter le bateau !

Dès le contact avec l'eau, mon gilet automatique se gonfle et m'écrase le visage, le bateau continuant donc à avancer, je suis traîné sous l'eau, face vers le ciel que je vois à travers l'eau émeraude et me souviens m'être dit « c'est trop bête que ma vie se termine comme ça ! »...j'essaie de crier « arrêtez le bateau ! »...évidemment personne n'entend rien, et moi non plus je n'entends pas qu'ils me hurlent de lâcher ma main gauche...tout ce que j'obtiens, c'est de me remplir de la mer et des poissons par la bouche, le nez, les oreilles !! Les bulles d'air montent au-dessus de moi...je suis en train de me noyer !



D'un coup le bateau s'arrête presque, je fais surface, m'accroche au plat bord (le H-Boat est bas sur l'eau), j'ai l'impression de recracher quelques litres d'eau, ça cogne dans ma tête, cœur oppressé, je retrouve partiellement mon souffle...le skipper installe l'échelle souple de secours réglementaire le long du bordé...j'essaie de l'utiliser mais la coque est basse, très ronde et mes pieds partent sous la coque, aucune possibilité de poussée verticale vers le haut, et 90kg sur la balance plus les vêtements, chaussures, veste de quart trempés...impossible de remonter malgré les efforts de mes deux amis...peu à peu, toujours cramponné à gauche, tenant l'échelle, le bateau repart doucement en avant et moi pour une seconde plongée ! ...noyade, le retour ?...soudain, sans m'en rendre compte, j'ai lâché ce qui me retenait au bateau et je me retrouve flottant tranquillement à quelques mètres du bateau, tête bien hors de l'eau sur le dos, presque confortable !...le cœur un peu « serré », faudrait pas qu'il me lâche !

Le bateau jury du club, dès le début appelle sur canal 16 et, constatant que je suis toujours dans l'eau, vient me chercher... à son arrivée je me repousse de son étrave pour ne pas me faire assommer par l'ancre à poste à l'avant, vais à l'arrière où il y a une échelle fixe, verticale avec plusieurs échelons sous l'eau...éléments importants car dans l'état de choc où je me trouve je n'ai plus la force de plier les jambes pour chercher l'échelon et prendre appui dessus...heureusement l'équipe jury m'attrape sous les bras, me hisse à bord, m'aide à enlever mes vêtements, me passe un change, prévient le Canal 16... SAUVÉ... ! Merci ! Je tremble, recrache, mouche, tousse, etc....

Retour à Dinard...épuisé pendant 2 jours, claquant des dents, tremblant de froid sous deux couettes et deux fourrures polaires la nuit malgré la canicule...mais vivant !

La morale de l'histoire !

Pendant ce retour j'ai immédiatement pensé à ce que cet accident pouvait apporter de positif, en analysant les leçons à tirer :

- ne jamais relâcher son attention, même après la ligne d'arrivée, conscience permanente du « une main pour soi, une main pour le bateau »



- Le gilet de sauvetage automatique, merveilleux instrument indispensable, qui a bien failli m'écraser le visage (une fois gonflé c'est dur comme du granit !)...la **sangle sous-cutale**, pour le confort courant, n'était évidemment pas assez serrée et donc portée trop haut ! Elle est non seulement « indispensable » (et non « fortement recommandée » comme lu sur certains catalogues) mais elle doit être ajustée dans tous ses réglages afin de rester sur le thorax, près du corps, adaptés à l'habillement... sans jamais enfiler par-dessus, par exemple, un ciré bien fermé...qui vous étouffera s'il gonfle par accident !

- Je passe rapidement sur « l'option port du gilet » : il doit être à disposition et adapté à chaque équipier, mais son port, d'après ce que j'ai compris, n'est pas officiellement systématique et obligatoire, cependant en cas d'accident la responsabilité du skipper est engagée... alors même quand tout va bien, grand beau, mer calme, au moteur sur la Rance avec des amis peu habitués qu'on ne veut pas importuner avec cet engin assez peu confortable ... on veut surtout revenir à terre avec eux vivants !

La chute volontaire pour se baigner, d'accord, mais la personne qui tombe involontairement, même par mer calme et qui s'assomme contre la coque, ou qui a le cœur qui coince, qui panique...vous risquez de ne pas le récupérer...le gilet donne le temps de réfléchir, agir, appeler les secours...

Parlant de la baignade «volontaire», avant le premier plongeon, filer systématiquement une amarre par l'arrière d'une quinzaine de mètres, sur laquelle vous fixez deux/trois pare-battages répartis sur la longueur ...particulièrement dans notre région à forts courants !

-se tenir au bateau : oui ... se faire trainer sous l'eau sans comprendre ce qui se passe : non ! Si j'avais lâché en comprenant que me cramponner de la sorte ne m'empêchait pas de tomber à l'eau, j'aurais eu moins de choses à raconter !

- les équipements sur le bateau : s'il n'y a pas de filières, prévoir des sangles de rappel, comme sur les dériveurs ;

- les échelles : rigide, verticale, profondément immergée, résistantes pour supporter plus de 100kg épuisés !

- avoir toujours à bord : couverture de survie et change vestimentaire

- évidemment VHF- canal 16- MAY DAY 3 fois, etc... et ne pas oublier de rappeler le CROSS dès que l'homme à la mer a été récupéré !

- par un membre de la SNSM de la famille du skipper nous avons appris l'existence d'une possibilité de suite dramatique :

« -vous l'avez emmené à l'hôpital, évidemment ? »

« - non, fatigué, mais il est remonté sur le quai par ses propres moyens, sa femme est venue le chercher...tout va bien »

« - il risquait une noyade sèche, allongé, endormi, si présence d'eau dans les poumons, remontée dans la gorge et étouffement possible ! »

Cette nuit là, grelottant sous mes deux couettes par 25°, couché sur le côté (une chance !), j'ai été réveillé par un long écoulement d'eau par les narines...mon heure n'était décidément pas arrivée...ni en mer...ni dans mon lit ...

Un grand merci à vous quatre, équipage du H-Boat et du Bateau Jury. Vraiment désolé de vous avoir mis dans cette situation très stressante sur tous les plans... humain... amical... juridique...

Bon vent à toutes et à tous, prenez soin de vous et de vos proches, et n'oubliez pas :

« **UNE MAIN POUR SOI ... UNE MAIN POUR LE BATEAU** »